

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE
DE
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103 rue Ste-Anne, Québec

VOLUME III

QUÉBEC, AOÛT 1922

No 12

LA RENTRÉE

QUAND cet article paraîtra, les parents seront tous occupés activement à préparer leurs enfants pour la rentrée prochaines des classes.

Comme les enfants, ils s'étonneront que ces deux mois se soient écoulés si rapidement et que le moment des préparatifs soit déjà arrivé.

C'est que le temps, dans sa course, ne ménage personne et demande à tous de profiter de chacune des minutes qui nous sont accordées.

Les vacances sont finies.

De même que cette période de repos imposait des devoirs spéciaux, ainsi, la rentrée des classes exige des parents une attention particulière.

Pendant deux mois, enfants d'écoles, fillettes de couvent, collégiens, s'en sont donné à cœur joie, sans se soucier si la mémoire se rouillait, si elle oubliait une bonne partie de ce qu'elle avait acquise, au cours de l'année précédente. Bien plus, un grand nombre ne savent même plus où sont les livres de classe jetés dans un coin au début des vacances.

o o o

Les parents, avant le jour même de la rentrée, devraient songer un peu à préparer la nouvelle année scolaire qui va commencer.

Cette préparation est double.

D'abord, il faut que les enfants soient prêts à commencer dès le premier jour, que ce soit à l'école élémentaire, au couvent ou au collège.

Pour cela, il faut que quelques jours à l'avance on fasse une revue soignée de tous les livres de classe, pour que le moment venu, l'enfant puisse les apporter à l'école.

Ensuite, il importe que les vêtements soient aussi en parfait état.

Ce sont là des détails matériels insignifiants d'apparence : mais, combien d'enfants perdent des jours, et des semaines de classe, chaque année, simplement parce que la mère a négligé de veiller à ces détails.

L'enfant doit arriver à l'école pour la première heure, afin qu'il prenne l'atmosphère de la classe immédiatement et qu'il soit en état de suivre les autres.

La rentrée dès la première heure est particulièrement importante pour ceux qui débutent dans une maison d'éducation, couvent et collège.

Que les parents ne disent pas que le jour de la rentrée on ne fait rien et que le lendemain est aussi bon.

Quand un jeune garçon ou une fillette s'en vont pensionnaires dans une maison d'éducation, ils ressentent toujours un certain déchirement au moment de quitter la famille.

Toutefois, si l'enfant arrive de bonne heure, qu'il assiste à l'arrivée des autres, il prendra vite contact avec ses camarades, surtout les nouveaux, qui s'accostent plus volontiers. Il se sentira immédiatement moins seul, car, avant le soir, il se sera fait des amis.

Au contraire, s'il n'arrive que le lendemain quand tous les autres ont déjà commencé la vie de communauté, il est plus seul. Ce sont tous des anciens pour lui ; les groupes se sont déjà formés, les présentations ont été faites et il est seul à avoir figure nouveau au milieu des autres.

Souvent, il faudra à ce retardataire de longs mois pour vaincre l'ennui irrésistible qui paralysera sa volonté, annihilera son énergie et souvent le dégoûtera de la vie de pensionnat.

S'il entre le premier jour, il se sentira l'égal, le camarade de tous ceux qui arrivent avec lui ; s'il arrive le lendemain, tous, même ceux arrivés la